

L'apprentissage de l'écriture en allemand et en français chez les élèves du cycle 3.2

Constanze Weth, Carole Dording, Lisa Klasen & Sonja Ugen



Au Luxembourg, les élèves apprennent à lire et à écrire en allemand et en français. Les langues allemande et française comportent à l'écrit de nombreuses informations visuelles qui ne peuvent pas être déduites à partir de l'oral. On peut citer, par exemple, la marque du pluriel en français, qui n'est identifiable à l'oral que par le biais de l'article utilisé; les autres marques du pluriel n'étant pas prononcées (_{NP}[Les petits chats noirs] mangent.). En allemand, on peut évoquer la lettre initiale majuscule des noms qui clarifient la signification des mots, ambivalente à l'oral (par ex. *Der Gefangene floh*, contre *Der gefangene Floh*). Ces deux phénomènes constituent des domaines d'apprentissage élémentaire de l'enseignement à l'école fondamentale.

L'étude pré-test/post-test présentée dans cet article s'intéresse à la manière dont les élèves de la quatrième année du fondamental (C3.2) appliquent la marque du pluriel en français et écrivent l'initiale majuscule des noms en allemand. La marque de pluriel en français a déjà été étudié en classe depuis environ un an, et l'utilisation des majuscules des noms en allemand depuis environ trois ans.

Échantillon et méthode

Tous les élèves de l'échantillon (n = 176) ont passé les tests en français et en allemand. Le pré-test était suivi d'une phase d'entraînement sous la forme de 10 vidéos explicatives de 15 minutes chacune pour attirer l'attention sur les structures syntaxiques visibles dans la phrase écrite. Le post-test a ensuite permis de vérifier les progrès en orthographe dans les deux langues après l'entraînement.

Résultats

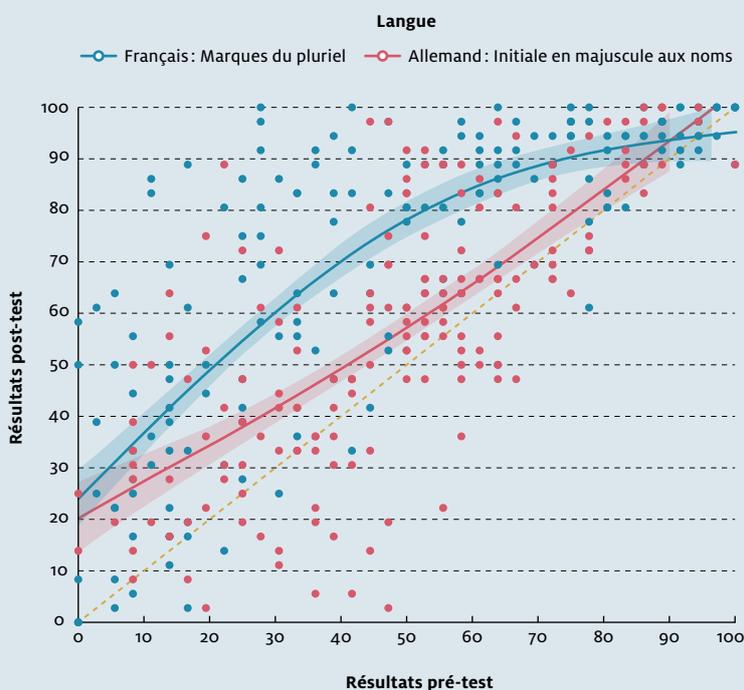
Au pré-test en français et en allemand, en moyenne, moins de 50 % des mots, toutes catégories confondues, ont été accordés correctement au pluriel en français et écrit avec une lettre initiale majuscule en allemand (Weth et al. 2024). Si l'on considère les différentes catégories des noms en allemand, les élèves plus faibles ont écrit moins de 40 % des noms concrets (par ex. *ein Hund*) et seulement écrit à 14 % des noms abstraits (par ex. *großes Glück*) avec majuscule (Mangelschots et al., 2023).

Le post-test fait apparaître l'impact de l'entraînement sur les résultats dans les deux langues. Les résultats en allemand augmentent peu,

Les grands monstres vert mangent.



Fig. 1: Résultats du pré-test et du post-test concernant la lettre initiale majuscule des noms en allemand et les marques du pluriel en français pour les élèves du cycle 3.2 (n = 176)



en moyenne, tandis que les résultats en français s'améliorent de 20% en moyenne. La figure 1 présente sur l'axe des x les résultats du pré-test, avant l'entraînement. L'axe des y indique les résultats du post-test effectué après l'entraînement. La droite en pointillé montre les résultats de tous les enfants s'ils étaient identiques avant et après l'entraînement. Les courbes de régression des résultats (sous forme de résumés statistiques des observations individuelles) montrent, après l'entraînement, une plus grande amélioration en français qu'en allemand. En français, cet entraînement a été bénéfique pour la majorité des élèves, tandis qu'en allemand seulement quelques élèves plus faibles ont tiré profit de l'entraînement (Weth et al., 2024).

Interprétation

Allemand: Les résultats du pré-test montrent qu'après 3 ans d'enseignement, de nombreux élèves n'ont toujours pas saisi quels mots de la phrase sont écrit avec une lettre majuscule initiale. On peut en conclure que les méthodes d'enseignement habituelles ne produisent pas l'effet d'apprentissage souhaité lorsqu'il s'agit de noms abstraits, inconnus ou atypiques (Betzels, 2015). L'entraînement en allemand n'a été bénéfique que pour très peu d'élèves. Toutefois, étant donné que des études précédentes menées au Luxembourg ont présenté d'excellents résultats après un entraînement comparable au nôtre mais en petits groupes (Brucher et al., 2020), il paraît que l'en-

traînement en soi ne semble pas être inadapté aux apprenant·e·s. Par contre, d'autres résultats de l'étude montrent que la façon d'expliquer l'écriture avec l'initiale majuscule au cours ordinaire différait fortement de la façon utilisée lors de l'entraînement: pendant l'entraînement, les élèves ont dû apprendre à identifier les phrases nominales et à repérer leur noyau. Ainsi, ils ont dû désapprendre à se fier à la sémantique des noms. Étant donné que le réapprentissage d'une règle représente un grand défi, le bref entraînement réalisé en classe n'a guère pu influencer le processus d'apprentissage individuel de manière efficace.

Français: L'amélioration considérable des résultats en français après l'entraînement semble montrer que les exercices ont réussi à rendre les élèves attentifs aux règles relatives à la marque du pluriel dans un contexte phrastique.

Références

- Betzels, D. (2015). Zum weiterführenden Erwerb der satzinternen Großschreibung. Eine leistungsdifferenzierte Längsschnittstudie in der Sekundarstufe I. Schneider Verlag.
- Brucher, L., Ugen, S. & Weth, C. (2020). The impact of syntactic and lexical trainings on capitalization of nouns in German in grade five. L1-Educational Studies in Language and Literature, 20(1), 1-23.
- Mangelschots, K., Ugen, S. & Weth, C. (2023). Profiles of poor and good spellers in German noun capitalization. L1-Educational Studies in Language and Literature, 23(1), 1-21.
- Weth, C., Dording, C., Klasen, L., Fayol, M., Funke, R. & Ugen, S. (2024). Effects of parallel syntactic training on spelling in two languages: French plural spelling and German noun capitalization. Morphology, 1-29.

Die Monster essen.

Sie mögen leckeres, warmes Essen.